

Mickaël Brun-Arnaud

MÉMOIRES DE LA FORÊT

Les souvenirs de Ferdinand Taupe

Illustré par Sanoe





Le vol des noisettes

Par un beau matin d'automne, Monsieur Renard se leva. Il prit, comme à son habitude, un bon chocolat guimauve avec de délicieuses tartines à la confiture de myrtille.

Quand il eut fini son petit déjeuner, il alla ouvrir sa boutique et se demanda quel animal viendrait le premier.

Ce fut Jean-Paul l'écureuil qui essaya d'ouvrir la grande porte en premier, il essaya trois fois de bondir pour attraper la poignée mais comme il était tout petit, il n'y parvint que la quatrième tentative. Il entra essoufflé ! Puis il dit à Maître Renard :

- Maître Renard, Quel plaisir de vous voir ! Je me souviens de l'époque où c'était votre père qui dirigeait cette illustre boutique. Je viens de finir mon livre ! voudriez-vous bien le mettre en vente dans votre boutique ?

- Monsieur l'écureuil ! Que je suis content de vous voir ! Je me demandais d'ailleurs quand vous alliez m'apporter votre ouvrage ! J'ai tellement hâte de le lire !!!

- Oh merci !! dit-il à voix basse, j'espère que vous le savourez bien...

Puis il repartit le sourire au muscau. Quelques minutes plus tard, alors que Maître Renard avait à peine eu le temps de lire le premier chapitre, Jean-Paul l'Écureuil revint en courant.

- Maître Renard ! Oh mon très cher Maître Renard, j'ai tellement besoin de vous, tout le monde ne parle que de votre magnifique aventure avec Monsieur Taupé ! Figurez-vous que quand je suis rentré chez moi, toutes mes noisettes avaient disparu. Pouvez-vous m'aider à éclaircir ce mystère ???

- Je m'en ferai une joie Monsieur l'écureuil, Par quoi allons-nous commencer ??

- Pourriez-vous venir avec moi ? Au moins pour que l'on examine la scène du délit !!

- Bien sûr Monsieur !! J'arrive, juste le temps de fermer ma Librairie.

- Je vous en remercie infiniment Maître Renard ! Puis-je vous appeler Archibald ??

- Oh mais bien sûr, dépêchons nous !!!

Tous deux se dirigèrent vers la maison de l'écureuil. Quelques kilomètres plus tard, épuisés, ils arrivèrent devant une petite maison charmante.

- C'est chez vous ici, demanda Maître Renard, qu'est-ce que c'est joli !

- Oui c'est ici que j'habite, mais la plus grande partie est occupée par ma caverne d'Ali Baba, où se trouvent toutes mes noisettes, mon trésor !!!

Ils entrèrent et tout de suite Maître Renard remarqua quelque chose au sol.

– Mais Monsieur l'écureuil, ces poils ne sont pas des vôtres, ils sont longs et noirs, on dirait des poils de chien!!

– Quoi !? un chien, de quels poils de chien parlez-vous Maître Renard, enfin je veux dire Archibald !

– Mais, je ne vous mens pas Monsieur, des poils de chien c'est bien ce que je viens de découvrir ! Regardez par vous-même.

– Mais ! mais ! vous avez absolument raison!!! ce ne sont pas les miens !!!

– Connaissez-vous un chien ou un animal avec des poils longs et noirs qui pourrait vous en vouloir ?

– Je ne vois pas qui pourrait m'en vouloir vous savez tout le monde m'aime dans cette forêt, tout comme j'aime tout le monde !

Mais maintenant que vous me le dites, remarqua l'écureuil, j'ai rencontré hier un chien que j'ai malencontreusement bousculé et il était très en colère contre moi... Mais oui, je m'en souviens maintenant un grand chien noir, l'air féroce et je ne l'avais jamais vu auparavant. Après cet incident, j'ai eu l'impression qu'il me suivait quand je suis rentré chez moi, mais lorsque je suis rentré à l'intérieur, il est reparti dans l'autre sens !

– Maintenant nous allons le retrouver, votre chien !

Ils marchèrent quelques heures, non pas sans rien faire, non, mais en faisant du porte-à-porte afin de savoir si quelqu'un avait vu notre voleur.

Malheureusement tout le monde répondait toujours la même chose : « oui je vois de qui vous parlez, mais je ne l'ai pas vu aujourd'hui ».

Ils commençaient à désespérer quand ils aperçurent une caverne isolée, devant laquelle se trouvaient de nombreux poils noirs, longs et hirsutes... ils décidèrent alors de suivre cette piste parsemée de poils pour voir où cela les conduirait.

Quand la trace des poils s'arrêta, ils levèrent les yeux et furent terrifiés de voir un énorme chien à l'apparence monstrueuse à quelques pas devant eux (Cela était bien plus terrifiant que de retrouver la piste de la mémoire de Monsieur Taupe).

Ils étaient tétanisés par la peur !!!!

Protégés par la faible luminosité de la caverne, le chien monstrueux ne les remarqua pas...

Quand celui-ci se retourna, et ils découvrirent toutes les noisettes volées.

Après la stupeur, notre ami E. cureuil voulut courir vers son trésor, mais Maître Renard le retient et lui dit ceci, à voix basse :

– Mais enfin Jean-Paul, réfléchissez, si vous vous avancez vous serez tué ou plutôt dévoré ! C'est cela que vous voulez ?

– Oui vous avez raison, je me suis emporté mais regardez ! Il n'y a pas que mes noisettes, il y a aussi d'autres affaires comme la baguette de Monsieur Gédéon hibou Duchêne !!!

– Vous avez raison nous récupérons tous ces biens lorsqu'il dormira, mais attention, ne vous assoupissez pas, il en va de notre réussite !

Après avoir passé, plusieurs heures, cachés, le voleur s'endormit enfin.

Nos deux compères avancèrent sur la pointe des pâtes pour ne pas trop faire de bruit et pour pouvoir récupérer toutes les noisettes et les autres objets appartenant aux différents propriétaires de la forêt.

Bien que l'écureuil ne put porter que la fameuse baguette du grand Gédéon hibou Duchêne !!! Lorsque Maître Renard lui demanda de porter un petit peu plus. Il lui répondit :-

-Ne voyez-vous pas que j'ai des tous petits bras ! Pensez-vous que je puisse porter plus!

Lorsque Maître Renard pris la dernière noisette, il trébucha sur un caillou et la fit tomber bruyamment.

Mais par chance, l'immense chien dormait à poings fermés et ne réagit pas.

Le lendemain, ils firent le tour de toutes les maisons de la forêt pour rendre les objets volés.

Tout le monde était ravi et particulièrement monsieur Gédéon hibou Duchêne qui embrassa sa précieuse baguette.

Maître Renard était extrêmement fier d'avoir aidé Jean-Paul l'écureuil, ainsi que tous les habitants de la forêt.

Ce soir-là, il s'endormit sans demander son reste, ni imaginer quelle aventure pouvait lui réserver l'avenir.

COLLÈGE SAINT-ANTOINE
Chemin des dames
57370 - PHALSBOURG

Constance Leral, Louis-Marie Uchida

